

Christine CHIVALLON
Directrice de recherche CNRS
CEAN (Centre d'Etude d'Afrique Noire)
c.chivallon@sciencespobordeaux.fr
<http://www.cean.sciencespobordeaux.fr>
IEP de Bordeaux,
11, allée Ausone
33607 PESSAC Cedex - France
Tél. : 00 33 (0)5 56 84 82 27
Fax : 00 33 (0)5 56 84 68 44

Claire WAELBROECK
Chargée de recherche CNRS
Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement
claire.waelbroeck@lsce.ipsl.fr
<http://www.lsce.ipsl.fr>
Domaine du CNRS de Gif-sur-Yvette
1, av. de la Terrasse - bât. 12
91198 Gif-sur-Yvette Cedex - France
Tél. : 00 33 (0)1 69 82 43 27
Fax : 00 33 (0)1 69 82 35 68

à Madame Catherine Bréchnignac, Présidente du CNRS,
à Monsieur Arnold Migus, Directeur Général du CNRS

Madame la Présidente, Monsieur le Directeur, chers collègues,

Par cette lettre, également acheminée aux Présidents de section dont nous dépendons ainsi qu'à nos directeurs de laboratoire, nous vous informons que nous ne rendrons pas notre fiche de compte-rendu annuel d'activité, dite « fiche CRAC ». Cette décision fait suite à l'action que nous avons conduite l'an passé. En moins de 72 heures, dans l'urgence, avant l'échéance de remise de ces fiches, nous avons pu recueillir 334 signatures à la lettre que nous vous adressions (copie ci-dessous), dont 242 s'accompagnaient du refus de rendre la dite fiche. Aucune réponse de votre part ne nous avait été adressée.

Cette année nous n'avons pas envisagé de mettre en place une telle action. Les personnels de recherche, vous le savez, sont épuisés par la lutte qu'ils ont eu à mener sans qu'aucune réponse ne leur soit donnée. Nous constatons la démoralisation, la perte de foi dans un métier où l'engagement volontaire était très fort, ce qui à long terme, pourra avoir des conséquences difficiles à mesurer. Vous n'ignorez pas le très bon classement du CNRS par le SCImago¹, plaçant notre établissement au premier rang mondial. Quel diagnostic justifie désormais la réforme que vous mettez en place, avec les premiers signes qui, ici « DésUMRisent », là « UMRisent » et partout introduisent des logiques managériales ? Bon nombre d'entre nous ne se reconnaissent pas dans ces logiques et pourtant les adoptent peu à peu, résignés devant l'implacable détermination affichée, n'ayant cependant que trop conscience de la mise en place d'une recherche « zapping », recherche du « copié-collé » pour voracité de cotes bibliométriques où le nombre fait loi, recherche aux antipodes de celle que nous avons à cœur de conduire. L'ironie veut pourtant que les indices bibliométriques placent cette recherche considérée aujourd'hui comme obsolète, en haut de la hiérarchie des institutions mondiales les plus prestigieuses.

Notre geste n'est qu'une goutte, mais, à sa dimension, il vient vous dire l'état moral « des troupes » pour mener ce qu'il est convenu d'appeler au plus haut sommet de l'État, « la bataille de l'intelligence ». Nous étions prêts, et l'avons prouvé, à mettre la recherche au service d'un monde juste et des équilibres de notre planète, pas à livrer « la guerre » des cerveaux dans un univers de compétition où notre éthique se perd en même temps que s'accroît la volonté stratège de plier la recherche aux exigences du « toujours plus » de la croissance animée par la seule performance quantifiée. Avec ce geste nous voulons vous rappeler, simplement, sans plus d'ambition que celle de vous alerter, qu'il est important que la recherche française, et le CNRS qui en est l'un des emblèmes les plus nobles, replonge dans l'univers de valeurs qui était le sien. À sa manière, notre Président de la République s'est fait le porte-parole d'une telle nécessité et de son urgence en déclarant que prendre la

¹ - SCImago Institutions Rankings (SIR): 2009 World Report. Disponible au lien : <http://www.scimagoir.com/> (dernière visite du site au 19-11-09).

statistique et la comptabilité comme "des données objectives, extérieures à nous-mêmes, incontestables, indiscutables, c'est sans doute rassurant, confortable, mais c'est dangereux. C'est dangereux, parce que l'on en vient à ne plus se poser de questions, ni sur la finalité de ce que l'on fait, ni sur ce que l'on mesure réellement, ni sur les leçons qu'il faut en tirer (...). Seule nous sauvera la liberté de l'esprit qui nous donnera la force des remises en cause nécessaires"².

Croyez, chers collègues, que nous connaissons la portée symbolique de notre geste, qu'il ne nous échappe pas qu'il reste dérisoire, d'autant que notre activité reste « mesurable », « visible » et « quantifiable » au travers des autres nombreux exercices d'évaluation auquel nous continuons de nous conformer. Mais nous espérons justement que la modestie de notre action endosse la force du paradoxe pour atteindre l'édifice décisionnel auquel elle s'adresse.

Recevez, Madame la Présidente, Monsieur le Directeur, nos très respectueuses et non moins cordiales salutations.

Christine Chivallon et Claire Waelbroeck

² - Discours de M. le président de la République, Paris, 14 septembre 2009, à la Sorbonne à l'occasion de la remise du rapport Stiglitz.

Copie du courrier adressé pour la campagne « Fiche CRAC 2008 »

Lettre ouverte à la Présidence et la Direction du Centre National de la Recherche Scientifique

Chère Madame la Présidente, Cher Monsieur le Directeur, chers collègues,

Par la présente, et en écho à la démarche de plusieurs de nos collègues et à celle du Syndicat National des Chercheurs Scientifiques, **nous vous informons que nous ne remettrons pas cette année notre fiche d'évaluation dite « fiche CRAC »**. Cette fiche purement technique, voire comptable, n'est pas celle d'une évaluation de qualité telle que pratiquée par les membres du comité national selon les principes de l'évaluation par les pairs. Dans cette période de réformes, elle symbolise un outil au service de logiques managériales là où la culture scientifique appelle le renforcement du rôle collégial des pairs. C'est pourquoi nous l'utilisons aujourd'hui pour exprimer notre sentiment. Nous vous rappelons que notre activité scientifique la plus essentielle – la publication - reste soumise au niveau international, à ces règles de l'évaluation par les pairs, pratiquées par les revues scientifiques qui en tirent leur renommée. Alors que l'éthique de notre institution vient d'être gravement galvaudée au cours des Assises Européennes de l'Innovation, nous avons à cœur de vous demander de réaffirmer au plus haut niveau de l'État, l'exigence de notre métier dont la progression au jour le jour est sans cesse soumise au principe de l'évaluation au sein d'une communauté scientifique forcément internationale.

Cette démarche est aussi le moyen pour nous de vous faire part de notre désarroi en tant qu'employés du CNRS, face aux événements en cours relatifs à la réforme de notre institution. Nous avons nourri jusqu'à aujourd'hui la plus grande fierté de travailler pour un organisme de recherche fondé sur des valeurs garantes de connaissances les plus affranchies possibles de tout enfermement utilitariste et idéologique. Le CNRS était, et nous osons encore penser qu'il pourrait le rester, un outil qui avait fait ses preuves, qui était vanté comme exemple par nos collègues étrangers et qui permettait sur la base de principes louables, de maintenir la recherche française - dans tous les secteurs disciplinaires que l'on peut imaginer - à un niveau plus qu'honorable, avec des moyens pourtant bien en-deçà des résultats obtenus.

Nous voyons avec tristesse s'éloigner un tel projet de connaissance. Le CNRS est comme bradé, intégré pour être démantelé dans une politique scientifique caricaturale qui se décline en mots clés qui ont tout dit de la fonction désormais assignée au savoir : performance, croissance, économie de la connaissance, compétition de l'intelligence, stratégies, efficacité... Jamais politique scientifique n'a été autant encadrée selon du « managing » et à d'autres fins que celles de la nécessaire protection d'une activité intellectuelle indépendante, richesse de nos démocraties. Jamais elle n'a été autant basée sur une conception du métier de chercheur où la précarisation du travail compromet dangereusement les possibilités d'avancée et dénie les compétences des personnes, notamment des jeunes docteurs. Entrée résolument dans les objectifs de l'immédiateté productiviste, elle ignore jusqu'aux temporalités de la recherche, longues et cumulatives. Jamais politique scientifique n'a été aussi peu réfléchie et aussi peu sensible à l'état du monde. Le « plan stratégique » est une offense à tout humaniste : comment peut-on envisager la recherche scientifique sans penser le devenir humain dans sa totalité et déclarer qu'il nous faut « éviter que les connaissances acquises ne bénéficient en priorité à des pays qui n'auraient pas financé ces recherches » ? Est-ce une intimation à oublier la très grande pauvreté de la plus grande partie de notre monde et à détourner la recherche d'une éthique de justice sociale ? De cette politique, nous refusons d'être complices, pour ne pas laisser dans les archives pour les chercheurs de demain, les traces d'une irresponsabilité collective partagée.

Si le Conseil d'Administration de notre institution en vient à être tenu sous haute surveillance policière, c'est que quelque chose d'essentiel de l'ordre de la confiance, du respect et de la liberté vient d'être

rompu entre des instances dirigeantes et ceux sur qui s'exerce une autorité que n'anime plus aucun principe de collégialité.

En espérant que ces mots puissent engager l'action des acteurs de notre organisme, et les hautes instances que vous représentez, dans une autre voie que celle choisie, nous vous adressons, chers collègues, nos très cordiales salutations.

Chercheurs CNRS